



Février 2010 N°2

Périodique mensuel—Ne paraît pas en juillet et en août—Bruxelles X

N° d'agrégation P 304010

BELGIQUE-BELGIË

P.P.-P.B.

BRUXELLES-BRUSSEL X
BC 4910

Volon Terre



HAÏTI

**DES NOUVELLES
DE NOS PARTENAIRES** (p. 2 et 3)

**LA RECONSTRUCTION :
NOTRE PLAN D'ACTION** (p. 4 et 5)

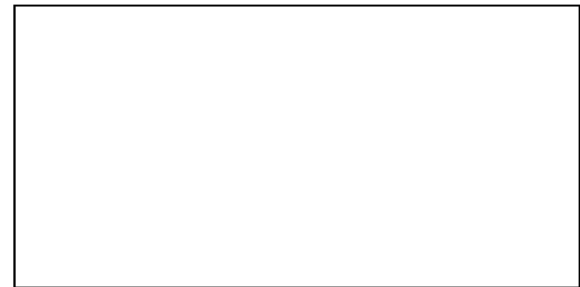
SOMMAIRE

Edito	p. 2
Actualité : Haïti	
Des nouvelles des partenaires	p.2-3
Reconstruction : plan d'action	p.4-5
Zoom Sud : Campagne 2010	
Nos témoins 2010, qui sont-ils ?	p. 6-7
Votre agenda de campagne	p. 8-9
Volontaires en action	p.10-11
Infos	p. 12

**ENTRAÏDE
et
FRATERNITE**



**VIVRE
ENSEMBLE**
éducation



CAMPAGNE DE CAREME 2010

Elles cultivent, qui récolte ?



— SOS Faim

EDITO

Chère lectrice, cher lecteur,

Nous avons tous été particulièrement choqués par la tragédie d'Haïti. Avec les préparatifs fiévreux pour notre nouvelle campagne, le souvenir de la visite de nos deux partenaires de ce pays, Andrée-Rose et Ricot, lors de la dernière campagne de Carême, commençait un peu à s'estomper lorsqu'un tremblement de terre terrible nous les a ramenés à la mémoire. Heureusement, ils sont vivants. Il n'en pas été de même pour d'autres partenaires haïtiens qui ont perdu des membres de leur famille et plusieurs amis sous les décombres.

On est tenté de se laisser aller à un sentiment d'impuissance. Pourquoi ce pays, déjà le plus pauvre du continent américain ? Et à quoi tout cela a-t-il servi de soutenir des associations partenaires dans ce pays depuis 15 ans, quand tout a été détruit dans l'espace de 45 secondes ?

C'est pourtant en ce moment que la solidarité prend tout son sens. Elle n'est plus seulement une aide technique avec des résultats tangibles, mais un lien, un rapport de partenariat fort entre personnes qui, d'un côté comme de l'autre, ne désespèrent pas. Nous allons appuyer nos amis haïtiens dans la reconstruction de leur pays et faire entendre leur voix pour qu'ils puissent déterminer leur futur avec la résilience et le courage qui les distinguent.

Mais sans oublier qu'il y a d'autres crises dont on ne parle pas souvent et d'autres combats à poursuivre. Le thème de notre future campagne donnera la place aux paysannes et à leur rôle si important, bien que négligé, dans l'agriculture paysanne et l'économie familiale : *elles cultivent, (mais) qui récolte ?*

Angelo Simonazzi
Secrétaire général

EN BREF

Nous sommes membres de la coalition contre la faim (regroupement fédéral d'ONG). Cette coalition mène notamment des actions de plaidoyer vis-à-vis des parlementaires belges en matière de politique alimentaire. Nous avons collaboré au plaidoyer que vous trouverez en supplément à ce numéro, en pages centrales. Celui-ci a été remis aux parlementaires belges lors de la journée mondiale de l'alimentation, qui s'est déroulée au Parlement le 16 octobre 2009. Pour plus d'informations, voir le site de la coalition: www.csa-be.org

ACTUALITES

Des nouvelles de nos partenaires en Haïti

Le 12 janvier dernier, un séisme terrible a frappé Port-au-Prince en Haïti. Un tremblement de terre d'une amplitude de 7,3 sur l'échelle de Richter. Une seule minute a suffi pour anéantir toute une région. Des mois, des années seront nécessaires pour la reconstruire. Mais jamais ils n'oublieront. Frédéric Thomas, notre chargé de projets pour Haïti a pu, après maintes tentatives, retrouver enfin certains de nos partenaires. Ils nous expliquent ce qu'ils ont vécu, les dégâts au sein de nos associations partenaires, mais aussi, et surtout, ils nous remercient déjà pour tout le soutien que nous voudrions bien leur apporter.



Ricot Jean-Pierre—Photo EF

Ce n'est qu'à partir du 14 janvier que nous avons pu enfin avoir quelques nouvelles très brèves : Un SMS reçu de Ricot le même jour : *"ça va pour moi et ma famille et toute la PAPDA aussi. Merci. Mais c'est la catastrophe pour le pays"*. Le même jour, nous apprenions que Camille Chalmers était vivant aussi, mais que sa belle-maman était décédée et sa maison entièrement détruite.

Le 19 janvier, Ricot arrivait à envoyer un e-mail à un de nos volontaires qui l'avait accueilli chez lui l'an dernier lorsqu'il était venu nous expliquer les réalités de son pays et le travail réalisé par PAPDA : *« Cher Jean-Paul, Je te remercie de ton support et je dois t'annoncer que le Tout-Puissant m'a délivré de cette situation catastrophique et nous sommes déjà dans la lutte pour la reconstruction de manière souveraineté de la terre de la liberté, Haïti. Tous nos collègues du bureau de la PAPDA sont aussi indemnes. Merci de faire partie de cette chaîne de solidarité de nos partenaires au niveau international. Nous avons grand besoin de vous en ce moment.*

2 *Fraternellement, Ricot JEAN PIERRE »*

Le 20 janvier, Frédéric Thomas a obtenu une communication téléphonique avec Ricot, il nous rapporte sa conversation :

Comment ça va Ricot ? Ca fait plaisir de t'entendre !

Ça va mais juste maintenant, quand tu m'appelais, il y a eu une réplique assez forte et j'étais au milieu de la rue car c'était très, très fort. On n'est toujours pas saufs, ce n'est pas encore stable.

Et ta maison, ta famille ?

Ça va, ma famille va bien. Il y a quelques soucis, fissures dans ma maison, mais elle n'est pas détruite.

Et PAPDA ?

Le bâtiment est toujours debout, mais inutilisable.

Tu as eu des nouvelles d'ICKL ? (une association partenaire)

Oui, j'ai vu Marc-Arthur et Marie-Carmel [ancienne invitée de Carême en 2008] hier. Ils vont bien. Marie-Carmel s'est sauvée miraculeusement des locaux d'ICKL. Elle travaillait quand ça s'est passé. Il ne reste plus rien des bureaux.

Quelle est la situation, l'atmosphère sur place ?

C'est le chaos, le désordre total. Mais petit à petit, les lignes reprennent, l'électricité revient.

Beaucoup de gens se concentrent et dorment à même le sol, sans tente pour les protéger, dans des habitats de fortune. Il leur faut de tout – pas seulement à Port-au-Prince, mais aussi à Jacmel et dans les villes à côté qui ont été détruites. Ils n'ont pas le moral du tout.

Il y a aussi beaucoup de frustration. C'est la population haïtienne, avec leurs mains, avec leurs ongles qui a sorti les survivants des décombres et l'aide internationale va directement vers les Américains, Européens, étrangers sous les décombres... Les Etats-Unis ont un objectif clair d'occupation, de leadership pour l'aide, la reconstruction. Avant, jamais ils n'ont reconnu que les Haïtiens étaient aussi des Américains, et aujourd'hui ils disent que les Haïtiens sont des Américains ; uniquement pour assurer leur leadership.

Nous sommes très inquiets mais très actifs quand même.

Vous avez déjà repris le travail ?

Depuis avant-hier, nous nous réunissons avec les organisations, nos partenaires. Nous ne travaillons pas l'urgence mais là on a besoin de faire ça. Nous allons essayer de mettre en place des centres de santé, notamment dans un centre des femmes de SOFA car les hôpitaux sont bondés de monde, débordés et beaucoup de gens n'arrivent pas à être soignés.

La priorité est au dialogue, à la coordination, à se réorganiser. On a besoin de locaux, de matériel, de recapitaliser les moyens pour que les organisations puissent fonctionner. On discute entre nous pour faire un appel à soutien en mettant les priorités.

Joachim, Andrée-Rose et leur famille vont bien !



Joachim—Photo BD



Andrée-Rose Photo

Vous connaissez aussi Joachim et Andrée-Rose, son épouse. Tous deux étaient venus témoigner, lors de nos campagnes de Carême précédentes, du travail effectué par VEDEK, association soutenue par PAPDA, que vous connaissez bien.

Nous avons l'immense joie de vous dire qu'ils se portent bien. A Cap Rouge, là où ils résident, il n'y a pas eu de morts, et les dégâts matériels sont moindres qu'à Port-au-Prince. Souvenez-vous, ils avaient choisi de quitter la ville pour pratiquer la petite agriculture familiale. Plus que jamais, on saisit toute la valeur de ce choix et l'intérêt de multiplier ce type d'activités rurales auprès des populations démunies.

L.C.

Tu as en tous cas un grand bonjour de toute l'équipe d'Entraide, qui était très inquiète pour toi, pour vous et pour PAPDA. Tu remettras d'ailleurs notre bonjour à toute l'équipe de PAPDA !

Oui, merci. Ça m'a fait plaisir de recevoir de temps en temps des mails, des messages de solidarité des partenaires de partout dans le monde, même d'Afrique ! Je remettrai vos salutations à tous ceux de PAPDA. Toi, remets mon bonjour à toute l'équipe. Vous êtes solidaires avec nous, même de loin ; on le savait déjà, mais de l'avoir vu, ça l'a confirmé !

Merci d'être là, d'être à nos côtés et on espère continuer avec vous car la bataille va encore s'amplifier et on aura encore plus à faire !

*Propos recueillis
par Frédéric Thomas*

Interview de Gerrit Matton, Coordinateur Haïti d'Entraide et Fraternité.



Quand es-tu rentré de Port-au-Prince ?

Je suis rentré le dimanche 17 janvier au soir, par un vol qui rapatriait 70 expatriés belges.

Comment as-tu vécu le séisme ?

Lors du séisme, j'étais dans mon jardin. La terre bougeait sous mes pieds. C'était vraiment impressionnant. Ma femme était en ville et je suis resté sans nouvelles d'elle pendant près d'une heure. C'est une expérience traumatisante qui a bouleversé plusieurs collègues coopérants.

Quelle est la situation sur place ?

Au moment de mon départ, Port-au-Prince commençait déjà à manquer d'eau et de nourriture. Beaucoup d'Haïtiens suivaient l'exode vers les campagnes ou restaient dans la banlieue de Port-au-Prince. Ils ont souvent de la famille là-bas. La production vivrière locale des campagnes permet de se nourrir et l'accès à l'eau y est plus facile. Par ailleurs, les maisons en bois ont mieux résisté au séisme que les constructions bétonnées de la capitale.

Pourquoi n'es-tu pas resté à Port-au-Prince ?

Notre sécurité était compromise là-bas. C'est une décision de l'organisation de limiter les risques pour le personnel. On annonçait des pillages et des risques de violences suite au séisme. Je ne suis pas médecin, je peux transporter de l'eau, mais pas mieux que les Haïtiens. Qu'aurais-je pu apporter sur place, si ce n'est un risque pour notre organisation ? Nous sommes une ONG de développement et non d'urgence et le travail de reconstruction ne peut commencer immédiatement.

Ton idée sur l'avenir ?

Les projets que nous avons mis en place depuis 15 ans permettent à des populations rurales de produire leur propre nourriture et donc de faire face à ce type de situation. Du moins temporairement, car avec l'exode urbain et l'arrivée de citadins qui ne savent pas cultiver, il y a un vrai risque de famine d'ici 6 mois dans les campagnes haïtiennes. Il faudra rapidement aider nos partenaires des zones rurales car le moment crucial pour la prochaine récolte approche : c'est en mars/ avril qu'ils plantent les graines qui porteront leurs fruits dans l'année à venir. Un enjeu crucial pour tout le pays.

Photo et Propos recueillis par Rémi Hache

NOS PARTENAIRES HAITIENS COMPTENT SUR NOUS, NOUS ALLONS LES SOUTENIR DANS CETTE EPREUVE COMMENT ? VOICI QUELQUES PISTES D' ACTIONS CONCRETES

Voici les indications pour notre travail avec Haïti, dans les semaines et mois qui viennent, où se mêlent l'appui aux partenaires et une intervention d'ordre plus général.

Bien sûr, cette perspective sera corrigée en fonction de notre collaboration avec nos partenaires.

Nous distinguons trois niveaux (qui se chevauchent) : des initiatives à court / moyen / long terme – même si nous commençons dès maintenant à travailler sur les trois niveaux.

À court terme :

Cela reste toujours le travail d'urgence ; retrouver toutes les personnes de nos organisations partenaires ; rétablir les contacts réguliers ; et faire un premier bilan. Cela risque de prendre encore quelque temps.

À moyen terme :

⇒ appui aux organisations partenaires pour la reconstruction des bureaux, rétablissement des moyens de communication, reprise du travail, assistance plus générale,

⇒ mise en place d'initiatives de prévention et « réparation » des risques (un peu à l'image de ce que nous avons fait à Pérodin par rapport aux cyclones) : une forme de protection civile,

⇒ mise en place d'une planification et suivi de l'aide internationale :

- assurer la coordination entre ONG belges et européennes (plateforme belge, Co-EH) et organisations partenaires,
- veiller à ce que les associations locales soient consultées et participent à la reconstruction, et que la souveraineté nationale d'Haïti soit respectée,
- mettre en place une sorte de protocole (entre organisations sur place, institutions financières et ONG) qui guide notre travail,
- demander à ce qu'une part plus importante du financement soit accordée à l'agriculture (voir ci-contre),
- envisager la possibilité d'une mission du chargé de projets à Port-au-Prince quelques jours pour faire le point avec les partenaires, autour de mars-avril.



À long terme :

⇒ faire en sorte que la défaillance de l'Etat haïtien ne soit pas une excuse mais un défi pour travailler, et assurer et renforcer la souveraineté nationale,

⇒ travail de lobby au niveau européen sur la suppression de la dette d'Haïti, les accords économiques internationaux (cf. APE), etc.,

⇒ s'assurer que le financement massif soit l'occasion de changer l'orientation politique : renforcement et développement des infrastructures et services sociaux de base (santé, éducation, logement, accès à l'eau et à la nourriture, ...),



1986 Le 17 février 1986, 10 jours après le départ de Jean-Claude Duvalier, la nation adopte le bleu et rouge pour son drapeau qui est ratifié un an plus tard, le 29 Mars 1987, lors du plébiscite sur la Constitution de 1987.

⇒ **un travail spécifique par rapport à la Souveraineté Alimentaire :**

- Vu l'importance stratégique de l'agriculture paysanne dans le contexte actuel : demander la mise en place d'une politique agricole nationale qui soutienne la petite paysannerie,
- soutenir l'agriculture paysanne (et le travail de nos partenaires) :
 - pour nourrir le flux de gens qui ont quitté la capitale pour les campagnes,
 - nourrir la population locale (de Port-au-Prince et des campagnes),
 - freiner, à moyen terme, l'exode vers la capitale (il faut rappeler que la concentration de la population à Port-au-Prince explique en partie le taux élevé de morts et de blessés, et accroît les problèmes d'accès aux services) et assurer une meilleure décentralisation,
 - assurer la souveraineté alimentaire pour constituer le terreau de la souveraineté nationale et se substituer à l'aide alimentaire.

*Frédéric Thomas
Chargé de Projets "Haïti et Pérou*



Photo F. Thomas EF

Panneau du mouvement paysan (soutenu par ICKL) Tèt kole tipeyizan (= petit paysan) en hommage au prêtre Jean-Marie Vincent assassiné par les grands propriétaires terriens et pour suivre sa trace sur les terres occupées par Tèt Kole.



Petit élevage porcin, promu par PAP-DA—Photo F. Thomas EF



Juliette, PAPDA - Photo F. Thomas EF

**VOUS AUSSI
SOUTENEZ NOS PARTENAIRES D'HAÏTI**

Il n'est pas trop tard, chaque euro compte :

ENTRAIDE ET FRATERNITÉ réunit et récolte des fonds pour la reconstruction.

Cette aide sera versée via les organisations partenaires d'ENTRAIDE ET FRATERNITÉ et sera affectée à des projets de reconstruction et à la poursuite des activités financées en Haïti.

Tout don est attendu sur le compte 000-0000034-34.

Communication : solidarité Haïti.

Don en ligne possible sur www.entraide.be

Et le Consortium 12-12 alors ?

Est-ce qu'ENTRAIDE ET FRATERNITÉ en fait partie ?

Non, mais notre ONG fait partie du « deuxième cercle ».

En principe, au moins 75% des dons vont aux 5 associations membres du Consortium qui sont spécialisées dans l'aide d'urgence (« premier cercle »).

Les 25% restant, mais ce pourcentage peut varier, sont distribués aux ONG de coopération au développement actives sur place (« deuxième cercle »). Il est donc préférable de verser directement sur le compte d'ENTRAIDE ET FRATERNITÉ si vous faites le choix de soutenir la reconstruction à long terme des projets de nos partenaires.

Le dimanche 17 janvier à 15 heures, la communauté haïtienne et ses amis belges se sont rassemblés dans l'église Saint-Clément à Watermael – Boitsfort.

Prières dans la pudeur, la dignité et dans la conviction qui opte « pour l'homme debout avec Dieu » malgré l'immense épreuve de toutes les familles marquées par la perte de membres de leur famille, ou l'angoisse de ne pas savoir ce qu'ils sont devenus ou encore de la perte de biens matériels indispensables. L'aide financière est vraiment la bienvenue « C'est nous, les Haïtiens, qui serons les rebâtitseurs sinon nous périrons » a souligné le délégué de la communauté.

Anne le Garroy et Philippe Dupriez, de la coordination bruxelloise, étaient présents et témoignent de la volonté des Haïtiens de travailler dans un réel partenariat.

L.C.



Photo Philippe Dupriez EF

En Afrique centrale, l'agriculture repose essentiellement sur les épaules des femmes. Des associations locales sont à leurs côtés pour les soutenir sur le chemin de l'autonomie et de l'égalité.

Chaque année, nous invitons des témoins lors de notre campagne de Carême. Cette année, pleins feux sur l'Afrique centrale : Congo (RDC), Rwanda et Burundi. Des rencontres qui s'annoncent passionnantes !



Pascasie Kana—Burundi

Voilà plus de 20 ans que Pascasie Kana lutte dans la région des Grands Lacs autour de thèmes très variés : la justice sociale, les droits humains, la démocratie... De la Mauritanie au Burundi, en passant par le Congo, elle milite pour la cause féminine, notamment pour la participation de la femme aux élections et son autonomisation. De retour d'exil, elle milite au Burundi depuis 1997 en tant que membre fondatrice de plusieurs organisations de la société civile. Elle occupe également le poste de Secrétaire exécutive de l'OAP (Organisation d'Appui à l'autopromotion). Elle témoignera en région bruxelloise et dans la province du Brabant wallon.



Immaculée Kabazo Zabibu RDC

Mariée et mère de 12 enfants, Immaculée Kabazo œuvre activement, depuis dix ans, au sein du Comité Anti-Bwaki, où elle occupe le poste d'animatrice au développement en milieu rural. Elle s'occupe des activités spécifiques avec les femmes et les jeunes enfants (jardins scolaires). Elle est également membre du Réseau des femmes sur les droits et la paix. Elle témoignera essentiellement dans la province de Liège.



Nunu Salufa RDC

Secrétaire exécutive de l'APEF depuis 1996, Nunu Salufa est mariée et mère de 3 enfants. Elle lutte activement pour les droits de la femme et contre toutes formes de violence envers les femmes. Selon elle, le statut de la femme doit être amélioré afin d'arriver à une transformation de la société congolaise. Elle s'intéresse particulièrement au renforcement des rapports complémentaires hommes - femmes dans les ménages pauvres, à la promotion de la scolarisation des filles et au renforcement du leadership féminin sur les plans économique, social et politique. Elle témoignera dans la province du Haut-



Adèle Sekanabo—RDC

Ancienne directrice d'école, Adèle Sekanabo est animatrice du Comité paroissial de développement de Shabunda, dans le diocèse de Kasongo. Elle possède une grande expérience dans l'encadrement des associations de femmes. Elle milite dans des domaines très variés : la promotion féminine, la lutte contre les violences sexuelles infligées aux femmes et aux enfants, la gestion des conflits dans la période d'après-guerre, l'inégalité

sociale, et la promotion de l'agriculture paysanne, l'éducation des filles et la lutte contre le VIH et le SIDA. Elle témoignera dans les provinces de Namur et du Luxembourg.



27 février à Bruxelles

Lancement de la Campagne en présence de tous les témoins venus d'Afrique centrale.

(voir programme ci-joint)

Cette année, chaque région bénéficiera de la visite d'un seul témoin qui y séjournera durant toute la durée de la campagne.

Le 27 février sera l'occasion de les rencontrer tous ensemble, lors de la journée de lancement.



Eugène Niyigena—Rwanda

Ancien directeur et inspecteur des écoles, ancien scout, Eugène connaît bien la jeunesse. À 52 ans, il occupe actuellement les fonctions de Coordinateur de l'APROJU-

MAP (Association pour la promotion des jumelages et de l'amitié des peuples) et de responsable des Programmes au Rwanda de l'Association Belgique-Rwanda. Il attache une très grande importance à la problématique du genre et de l'environnement dans tous ses projets et insiste sur le rôle que joue la jeunesse dans les échanges Nord-Sud.

Eugène Niyigena est le témoin privilégié pour les animations en lien avec le service jeunes d'ENTRAIDE ET FRATERNITÉ.

DES PROJETS CONCRETS, QUI PORTERONT LEURS FRUITS PENDANT LONGTEMPS

Au Congo :

Le **Comité Anti-Bwaki au Sud Kivu** accompagne 22 Comités de développement et 16 Groupements féminins dans 318 villages autour de Bukavu (Sud-Kivu), ainsi que dans les bidonvilles de Bukavu. Dans ce rayon d'action, le programme de développement rural permet de toucher 400 000 habitants. Notre soutien (fonds propres et cofinancements) : ENTRAIDE ET FRATERNITÉ soutient cet ambitieux projet, grâce à un cofinancement de l'Union européenne et avec l'apport d'autres ONG, pour la somme de 594 761 euros.



Le **BDD (Bureau Diocésain de Développement) A Shabunda**, des femmes prennent leur destin en mains pour améliorer les revenus familiaux. Artisanat, petit commerce, formation agricole, petits crédits... permettent de faire reculer la pauvreté. Même les tâches familiales sont partagées avec les hommes. Des relations d'un nouveau genre se tissent ! Le BDD a bénéficié de 80 670 euros en 2009, grâce à un cofinancement de la Direction générale de la coopération au développement (DGCD).

Au Burundi :

L'OAP, Organisation d'Appui à l'Autopromotion, est active dans la province de Bujumbura rural. Son programme d'appui à la sécurité alimentaire et économique des ménages ruraux est soutenu par ENTRAIDE ET FRATERNITÉ.

Notre soutien (fonds propres et cofinancements) : L'OAP a bénéficié d'un appui de 91780 euros grâce à un cofinancement de la Direction générale de la coopération au développement (DGCD).



L'APEF (L'Association pour la Promotion de l'Entrepreneuriat Féminin) a choisi d'accompagner des paysannes établies en ville en leur rendant l'espoir d'une vie décente grâce à l'appui du microcrédit. En 2009, ENTRAIDE ET FRATERNITÉ a accordé à l'APEF un soutien de 8500 euros.

Au Rwanda : APROJUMAP (Association pour la promotion des jumelages et de l'amitié entre les peuples) mène depuis 2005 un programme pour l'amélioration de la sécurité alimentaire. Objectifs : réduire la pauvreté de la population pauvre en milieu rural dans la Province du Sud et renforcer les moyens de subsistance des ménages, grâce à l'amélioration des techniques et à une diversification de leurs productions.

En 2009, ENTRAIDE ET FRATERNITÉ a accordé à APROJUMAP un soutien de 20 000 euros pour mener à bien ce projet qui s'étend sur 6 secteurs de la région sud du Rwanda. Il concerne plus de 920 exploitations familiales.



VOTRE AGENGA DE CAMPAGNE 2010

Journée nationale de lancement de la campagne

Samedi 27 février 2010 - de 10h à 16h30

Salle Polygon - rue de Molenbeek 122b 1020 Bruxelles (métro Bockstael)

Accueil et rencontre avec nos témoins de RDC, Rwanda et Burundi

VOIR PROGRAMME CI-JOINT

BRUXELLES

Mardi 2 mars : Grande conférence (voir programme p. 12)

Mardi 9 mars : de 10h à 12h. Formation régionale, rue de la Linière, 14 à 1060 Bruxelles (avec témoin).

Mardi 9 mars : à 20h. Formation régionale, à Lumen Vitae 186, rue Washington à 1050 Bruxelles.

Dimanche 14 mars : Un geste commun en Eglise :

4 célébrations internationales et solidaires dans les 4 doyennés de Bruxelles.

A l'église Ste-Alène à St-Gilles à 11h (avec témoin).

A l'église Ste-Famille à Schaerbeek à 18h (avec témoin).

A l'église St-Roch à Bruxelles-centre (heure à confirmer, avec témoin de Broederlijk Delen).

A l'église Notre-Dame Immaculée (heure à confirmer, avec témoin de Broederlijk Delen).

Rens. Complémentaires : 02/533 29 58
bruxelles@entraide.be

BRABANT WALLON

Samedi 13 février 2010 – de 10h à 16h

Formation aux thèmes et aux outils de la campagne de Carême 2010

Wavre (Chaussée de Bruxelles 67)

Inscriptions souhaitées pour le 7 février
(brabant.wallon@entraide.be – 010/235 264)

Mercredi 3 mars, de 18h à 20h00

Table-ronde politique, plaidoyer et débat sur la place des femmes dans l'agriculture paysanne, focus sur la région des Grands Lacs.

Pub « The Blackfriars » (salle Radcliffe),

Rue René Magritte 7/214, 1348 Louvain-la-Neuve

Lundi 8 mars 2010 – à 14h

« Elles cultivent, qui récolte ? », en présence de notre partenaire burundaise

Wavre (Chaussée de Bruxelles 67)

Rens. complémentaires : 010/23 52 64
brabant.wallon@entraide.be

HAINAUT

Mardi 16/02 à la Maison ouvrière, rue Jules Destrée, 272 –

Quaregnon « Souveraineté Alimentaire et Agriculture paysanne », avec Xavier Jadoul.

Le dimanche 28 février à Comines : 10h intervention à la célébration de l' 'Assemblée Caté' – église St.-Chrystole,

Place St-Anne, Comines. 11h30 rencontre avec Nunu et débat « Elles cultivent, qui récolte ? » Salle Le Cercle,

14, rue de Wervik, Comines

Le lundi 1^{er} mars à Carnières : conférence-débat (19h) « Elles cultivent, qui récolte ? », à l'Accueil paroissial, rue Argentin, 22 à Morlanwelz.

Le mardi 2 mars à Ath : 20h : Soirée débat « Elles cultivent, qui récolte ? Château Burbant, rue du Gouvernement

Le mercredi 3 mars à Gilly : soirée-témoignage « Elles cultivent, qui récolte ? ». Infos : 0473/310 516.

Le jeudi 4 mars à Jumet-Gohyssart : rencontre en collaboration avec Vie Féminine et la Marche mondiale des Femmes, à 13h30 à la Maison de Tous, place du Ballon.

Le jeudi 4 mars à Gerpennes à 19h30 : Conférence/débat « Elles cultivent, qui récolte ? » Salle St-Michel à Gerpennes Centre.

Le vendredi 5 mars à Mons à 19h30 : Conférence/débat « Elles cultivent, qui récolte ? » Foyer St-Nicolas, rue d'Havré, 116 - 20h30 : souper ouvert au public à la maison Internationale -97, rue de Havré.

Le dimanche 7 mars à Beaumont : 15h - Conférence/débat « Elles Cultivent, qui récolte ? 25, rue Defuisseaux à Marcienne + goûter.

Dimanche 7 mars à midi, dîner + conférence/Débat à la Basilique de **Tongre-Notre-Dame** avec Clément Scholl et Patrick Daubie, voyageurs été 2009 au Sud Kivu.

Le lundi 8 mars à Tournai : 20h Conférence/débat « Femmes actives, région des Grands Lacs » - Foyer St Brice-55, rue Duquesnoy.

Le mardi 9 mars à Quiévrain : 18h30 Souper bol de riz. Conférence/Débat « Elles cultivent, qui récolte ? » Salle de l'Unité, rue Grande, 20

Mardi 9 mars à Estaimpuis : soirée Haïti

Le mercredi 10 mars à Lessines : conférence : « Elles cultivent, qui récolte ? »

Le vendredi 12 mars à Momignies : 18h soirée Africaine + souper Conférence/débat Ecole de la Croix – Grand Place à Momignies

Le samedi 13 mars – 14h à la salle Belle Eau à **Frasnes-lez-Anvaing**. Patrick Daubie, voyageur Sud Kivu anime un atelier E&F durant l' 'assemblée Caté'

Le mardi 16 mars – 20h à la salle Belle Eau à **Frasne-lez-Anvaing** : Conférence/débat sur le Sud Kivu avec Clément Scholl, voyageur Sud Kivu, juillet 2009.

Le jeudi 18 mars à 20h à **Wez-Velvain**, conférence/débat avec Danielle Moins du groupe Congo Hainaut.

Le lundi 22 mars : Chorales africaines à 20h Eglise St-Nicolas, rue d'Havré à **Mons**

Renseignements complémentaires : 0473/310.231
tournai@entraide.be ou charleroi@entraide.be

NAMUR

Mercredi 3 mars : à 20h. Soirée conférence « Femme et agriculture paysanne dans la région des Grands Lacs », Salle « Cercle des familles », Rue Radache n°28 à 5060 Avelalès—en présence des volontaires qui ont participé au voyage-relais au Congo.

Vendredi 5 mars à 19h Souper-témoignage (avec la présence de témoins ayant voyagé au CONGO) À Naninnes—Adresse précise à confirmer.

Dimanche 7 mars à 16h Concert-témoignage à l'église de Rochefort (chœur d'enfants) Eglise de Rochefort, Rue de Behogne 1—5580 Rochefort

Lundi 8 mars à 19h : café-développement, en partenariat avec la FUCID et dans le cadre de Campus Plein Sud : « Elles cultivent, qui récolte ? ; la crise vue du Sud ». Echange-débat sur la crise et la place de la femme au Congo : un exemple du Sud Kivu, en présence d'Adèle Sekanabo, notre témoin. Au « Nom de la Rose », Espace Culturel Universitaire Rue du Séminaire, 22 (3e étage) à NAMUR.

Mardi 9 mars à 18h : Souper/rencontre avec Adèle Sakana-bo à HAMOIS, adresse à confirmer

À 20h : Conférence/débat avec l'ACRF : « La pauvreté en milieu rural chez les femmes, ici et là-bas... ». D'après l'étude de l'ACRF faite par Cécile Georis, avec le témoignage d'Adèle Sekanabo, du Congo. Salle Saint-Martin, Rue du Relais 26B à EMPTINNE

Jeudi 11 mars à 19h : Soirée-témoignages, organisée en partenariat avec le CAI et Vie Féminine Namur : « *Initiatives de femmes, ici et là-bas : le rôle des associations de femmes dans la société* ».

Débats, échanges et témoignages d'initiatives de femmes en Belgique et au Congo, avec la participation d'Adèle Sekanabo. Salle Ruppelmont, Rue Ruppelmont 20 à NAMUR.

Lundi 15 mars à 20h : Veillée-témoignage à Ciney sur les femmes au cœur de l'agriculture paysanne (lieu à confirmer)

Jeudi 25 mars à 20h : Veillée de prière préparée avec la Commission Justice et Paix de Namur—En solidarité avec les partenaires soutenus par ENTRAIDE ET FRATERNITÉ, sans oublier les paysans d'Haïti—Eglise St-Jean-Baptiste—Place du Marché aux légumes à Namur.

Renseignements complémentaires : 081/41 41 22
namur@entraide.be

Liège

Mardi 2 mars à 19h30

Dans le cadre de Campus plein Sud et en collaboration avec Universud, **Conférence** : « *Crise alimentaire : l'agriculture paysanne saurait-elle nourrir l'Afrique ?* » Salle Académique de l'Université de Liège, Place du XX août.

Vendredi 5 mars à 20h30

Dans le cadre de la Marche Mondiale des Femmes à Liège et du cycle de rencontres de la Sudothèque sur l'économie sociale, **Conférence-débat** : « *Le droit à l'alimentation : les africaines y travaillent !* », à 20h30.

Devant l'Aquilone, Boulevard Saucy 25, 4020 Liège.

Samedi 6 mars à partir de 13h00

Festivanakkam, « *le festival solidaire et durable au cœur de Liège* » (cette année sur le thème du genre et de l'agriculture paysanne). Conférence, table ronde politique, témoignage du Sud, ateliers Nord-Sud, etc. soirée-concerts, bar à bière bio. Le Tipi – Espace Roture. Rue Roture 13, 4020 Liège.

Dimanche 14 mars dès 10h30

Solidari'fête, « *Elles cultivent ! Qui récolte ?* » Dès 10h30. Célébration, restauration, exposition, témoignage-débat, atelier pour les enfants, chorale africaine. Lieu : sur le site du Collège -Providence et du Collège Marie-Thérèse de Herve (Accès : Av. Reine Astrid 9, ou Rue Charneux 36, 4650 Herve).

Renseignements complémentaires : 04/229 79 46
liege@entraide.be

LUXEMBOURG

Samedi 6 février, de 10h à 13h : préparation campagne

Maison de Jeunes de Marche, Clos Sainte-Anne 5.

Lundi 1^{er} mars à 19h30 : soirée du monde en collaboration avec le CIEP et Vie féminine dans les locaux de la mutualité chrétienne de Arlon 6700, rue de la Moselle n°9. Contact Emilie Cominelli : 063/21.87.28

Mardi 2 mars à 19h30 : soirée témoignage avec Pascal Roger, Salle du cinéma, place du Bronze n°1 6980 La-Roche-en-Ardenne.

Jeudi 4 mars à 14h : visite de l'association solidarité Aubange, rue Lang 68, 6791 Athus

Jeudi 4 mars à 19h : souper bol de riz - témoignage, rue des Chasseurs Ardennais 18, salle le foyer. à 6780 Messancy

Vendredi 5 mars 19h30 : souper/concert africain/ témoignage, à Saint-Hubert (Rens : 0476/987 311)

Mercredi 10 mars 19h30 : souper bol de riz avec l'abbé Lebrun, à la salle Le Carrefour, chaussée d'Assenois, 19 à 6840 Hamiprés

Vendredi 12 mars 19h30 : Concerts, Soirée récolte de fond à la salle Le Vivy, 27 Rue Lavaux– 6887 Herbeumont

Samedi 13 mars à 19h30 : Souper récolte de fond à la salle Paul Verlaine, 12 rue Derrière les Maisons à 6850 Paliseul

Vendredi 19 mars : souper bol de riz avec l'abbé Saint-Mard à Virton (rens. 0476/987 311)

Renseignements complémentaires : 0476/987 311
Luxembourg@entraide.be

L'Action « gares »

C'est devenu une tradition !

Le jeudi 11 mars de 6h00 à 9h00 (selon les régions) nous mènerons la désormais traditionnelle et tant attendue ACTION « GARES ».

Nous allons distribuer un dépliant de sensibilisation dans toutes les grandes gares de Wallonie et de Bruxelles.

Un projet de « mots mêlés » (définitions de noms communs et mots à retrouver dans une grille) sur le thème des femmes et de l'agriculture paysanne est en préparation.

Nous avons besoin de volontaires pour assurer notre présence en région et à Bruxelles, merci de prendre contact avec votre animateur régional si vous souhaitez nous rejoindre.

Une Saint-Sylvestre solidaire ? C'est possible !

L'an neuf, ça se fête ! C'est une belle tradition, qui souvent inspire de nouvelles bonnes résolutions ! Dans le Brabant wallon, des bonnes résolutions, ils en ont pris, avant même que les douze coups de minuit n'aient sonné ! Du genre : « et si on faisait la fête.... en toute solidarité ? » Une idée qui a fait son petit bonhomme de chemin.....

**Vive la fête, vive la solidarité,
Les deux vont bien ensemble !**

Vite dit, mais pas vite fait ! Restait concrétiser. Un réveillon de nouvel an, cela ne s'improvise pas ! Trouver un lieu propice fut le premier pas à franchir. Grâce à des contacts personnels, nous avons pu disposer d'une salle gratuitement, à Waterloo, c'était déjà ça de gagné !

C'est ainsi que notre région s'est mobilisée pour faire de la publicité et chercher des parrains.

Tout avait été mis en œuvre pour que chacun se sente à l'aise et passe une agréable soirée : une décoration simple mais brillante, un buffet froid de grande qualité, une tombola et un jeu musical en équipes, ponctués d'une soirée dansante. Le tout arrosé par les « bulles » traditionnelles.



Finalement, avec le soutien et les compétences d'une équipe très active, nous avons réussi à réunir une centaine de personnes. Majoritairement des familles, qui ont préféré franchir le pas de l'an 2010 en se réunissant dans un esprit de convivialité bien sûr, mais aussi en ayant une pensée très concrète pour les partenaires que soutient notre association. Tous frais déduits, nous sommes arrivés à la somme rondelette de 1500 euros.

**Quand les énergies se déploient,
la réussite est au bout de chemin**



Cette magnifique fête n'aurait bien entendu pas pu se faire sans la participation très active et généreuse de nombreuses personnes.

Nous voulons remercier ici en particulier :

Stéphane Van Malderen (affiche),
Albert Vinel (mise à disposition de la salle et diffusion),
Isabella Lacirignola (buffet),
Régis de Drée (animation),
Catherine de Drée (diffusion),
Caroline de Drée (animation),
Bruno Raymaekers (animation),
Sherry Raymaekers (décoration),
Benoît Walckiers (animation),
ainsi que tous ceux qui ont apporté leur aide pour la logistique, l'installation, le rangement, la vaisselle...

Un bel exemple de mobilisation collective, dans la bonne humeur et pour la bonne cause. Rendez-vous l'année prochaine ?

En espérant pour 2010 une terre qui tourne plus juste !

*Renato Pinto,
Coordinateur Brabant wallon*

Une classe en mouvement

Etre ADCH... qu'est-ce que c'est ? Ce sigle barbare signifie tout simplement « Agent démultiplicateur de Changement ». J'en conviens, ce terme est assez rébarbatif, mais il prend tout son sens lorsque l'on prend connaissance de l'impact du travail réalisé par les coordinateurs régionaux et les responsables jeunes.

Jessica Citerne, professeur à l'Institut du Sacré-Cœur de Frameries - Pâturages, est devenue une parfaite « volontaire ADCH » et le revendique. Elle nous fait part de l'expérience du « module en 4 temps » dans sa classe. Un module qui surprend à plus d'un niveau si l'on en juge aussi par les réactions des élèves ...

Un module complet

En octobre dernier, ma collègue et moi-même, qui sommes professeurs de sciences humaines dans l'enseignement technique et professionnel, avons eu l'occasion de suivre une formation organisée par ENTRAIDE ET FRATERNITÉ dont le sujet était le développement et la solidarité Nord-Sud. (voir sujet traité dans le VT du mois dernier).

Le but de ce module est de permettre aux élèves d'appréhender des notions qu'ils côtoient tous les jours mais dont ils n'ont pas forcément conscience. **Il est très intéressant à utiliser dans le cadre des cours de sciences humaines ou de religion car nombre de compétences exigées par les programmes s'y retrouvent.**

L'ensemble des activités du module « *Le Sud et moi* » est présenté d'une part sous la forme d'un livret et d'autre part sur DVD. Celui-ci contient de nombreux documents et propose un développement en quatre phases décrites de manière détaillée.

Un module qui fait réagir

La première phase d'éveil permet de susciter l'intérêt des jeunes et de faire un point sur leurs connaissances. **Celle-ci est très intéressante car elle propose une approche ludique qui permet de sortir des sentiers battus et éveille l'attention des jeunes.** Ils sont plus réceptifs et s'interrogent. Parmi les outils proposés, la chaise musicale coopérative ou le jeu des cubes ont beaucoup de succès.

Parfois, on peut même assister à des réactions inattendues telles que la prise de pouvoir par l'un ou l'autre élève plutôt réservé ou des tricheries...

Jessica Citerne

Parfois, on peut même assister à des réactions inattendues telles que la prise de pouvoir par l'un ou l'autre élève plutôt réservé ou des tricheries... Je peux vous évoquer le cas d'une élève, qui pour gagner au jeu des cubes, a « volé » le matériel d'un autre groupe ainsi que leurs cubes à la fin de l'animation !

Parmi les réactions des élèves, j'ai pu entendre les réflexions suivantes :

« Ce genre d'activités met plus de gaieté au cours, cela change du « blabla » habituel » ou « C'est une autre façon d'apprendre, c'est apprendre en s'amusant. Cela nous ouvre au concept de solidarité ».



*Le jeu de la chaise musicale coopérative
Classe de 6 AN – Institut du Sacré-Cœur Pâturages*

Le micro-trottoir, présent sur le DVD, permet également aux élèves de mettre, à leur tour, des mots sur des concepts tels que le développement ou la mondialisation qui, au premier abord, peuvent être compliqués pour eux.

La deuxième phase, que nous n'avons pas encore expérimentée, consiste à se documenter sur le sujet et à s'approprier des connaissances. Le DVD contient beaucoup de documents et, dans le cadre du cours de sciences humaines, nous faisons travailler les élèves sur un portefeuille de lecture afin qu'ils tentent de répondre à une question pertinente concernant la crise alimentaire de 2008.

De la compréhension à l'action

Enfin, pour réaliser les phases 3 et 4, qui peuvent être étroitement liées, nous avons invité un témoin qui viendra exposer son projet aux élèves et nous terminerons sur l'organisation d'un « Goûter solidaire ». Les élèves prépareront divers gâteaux ou pâtisseries, qu'ils vendront au sein de l'école après avoir expliqué l'action auprès de leurs condisciples. Les bénéfices seront ensuite reversés à ENTRAIDE ET FRATERNITÉ.

En conclusion, je conseille vivement l'utilisation de ce module par les enseignants, celui-ci est complet, modifiable en fonction du public et permet aux élèves d'être acteur de leur formation.

Jessica Citerne

*Jessica Citerne,
Volontaire*



Benedikt Roskamp, 25 ans, est licencié en Sociologie de l'UCL et possède un Master en relation publiques - médiation (UCL). Il a rejoint le 18 janvier dernier l'équipe d'Eupen, en tant qu'assistant polyvalent à mi-temps. Il a effectué un long voyage d'une année en Australie et en Asie du Sud-Est. Durant ses études, il a logé au Kap Sud et à fréquenté de très près le Kot-à-projets des Facultés Notre-Dame de La Paix à Namur qui sensibilise les étudiants aux inégalités Nord-Sud.

Bienvenue Benedikt !

L.C.

CONFERENCE à Bruxelles MARDI 2 MARS 2010 à 20 heures

« ELLES CULTIVENT. QUI RECOLTE ?
Le rôle des femmes dans l'agriculture paysanne
de la région des Grands Lacs »

Avec

M. Charles Michel, ministre de la Coopération au Développement,

M. José Bové, député européen.

Mme Colette Braeckman, journaliste au Soir, spécialiste de l'Afrique des Grands Lacs,

Mme Pascasie Kana, secrétaire exécutive de l'Organisation d'Appui à l'Autopromotion (Burundi), association partenaire d'Entraide et Fraternité,

Une conférence sur les enjeux de l'agriculture paysanne. Quels sont ses atouts, mais aussi ses difficultés ? Quelle est l'action de la coopération belge dans ce domaine ? Quel est le rôle et la place des femmes dans la petite agriculture familiale de l'Afrique des Grands Lacs ? Quelles sont les conséquences de l'instabilité politique de la région des Grands Lacs et des difficultés économiques et culturelles sur l'agriculture paysanne ?

Lieu : 1000 Bruxelles

The International Auditorium International Trade Union House

Boulevard du Roi Albert II, No. 5 / 2

A quelques pas de la Place Rogier, de la Gare du Nord et des parkings Rogier et Manhattan.

PAF : gratuit.

Périodique mensuel édité par

VIVRE ENSEMBLE ÉDUCATION asbl et ENTRAIDE & FRATERNITÉ asbl

Editeur responsable : Angelo Simonazzi

Avec le soutien de la Communauté française

et de la Direction générale de la coopération au développement (DGCD)

Siège central :

32 rue du Gouvernement provisoire

1000 Bruxelles

Tél. : 02 227 66 80—Fax. : 02/217 32 59

Courriel : entraide@entraide.be

E&F – CCP 000-0000034-34

AVE – CCP 068-2000009-90

(Attestation fiscale pour tout don à partir de 30 €)

Centres régionaux :

Bruxelles : 02 533 29 58

Brabant wallon : 010 23 52 64

Namur /Lux : 081 41 41 22

Liège : 04 229 79 46

Tournai : 0473/310.231

Charleroi : 071 32 77 42

Eupen : 087 55 50 32



Animation Jeunes :

François Letocart :

0473/310.218

Dolorès Fourneau :

0473/310.520